

indifférent aux injures de ceux qui, ne le connaissant pas, disaient de lui : Ce n'est pas un Brâhmane, c'est un faux Brâhmane.

12. Quand il louait son travail, pour obtenir des autres de la nourriture, ses frères eux-mêmes l'employaient aux champs, et il ne refusait pas; mais il ignorait ce qui rend la terre unie ou raboteuse, ce qui l'augmente ou la diminue; et il mangeait, comme de l'ambrosie, les fragments de grains, le marc des plantes huileuses, la paille, les semences rongées des vers et les restes du chaudron.

13. Un jour, un chef de Çûdras, désireux d'avoir des enfants, offrit une victime humaine à Bhadrakâlî.

14. La victime fut délivrée par le Destin, et les Çûdras qui s'étaient mis à sa poursuite, ne purent, au milieu d'une nuit enveloppée de ténèbres, parvenir à la retrouver. Le hasard voulut qu'ils aperçussent le fils du descendant d'Aṅgiras, qui du haut d'un poste élevé gardait les champs contre les incursions des sangliers et des bêtes fauves.

15. Reconnaisant sur sa personne les signes de la perfection, et songeant à exécuter le sacrifice institué par leur chef, ils garrottèrent le Brâhmane avec une corde, et le conduisirent, la joie sur le visage, au temple de Tchaṇḍikâ.

16. Alors l'ayant consacré à leur manière, les voleurs le revêtirent d'un vêtement neuf, l'ornèrent de parures, d'une guirlande, du signe du Tilaka, de substances onctueuses, et lui firent prendre des aliments; puis ayant rassemblé, conformément au rite des sacrifices sanglants, de l'encens, des lampes, des fleurs, des grains humectés, des bourgeons, des branches nouvelles, des fruits et des aliments, ils conduisirent devant Bhadrakâlî la victime, au milieu d'un grand bruit de chants, d'hymnes et de tambours de diverses espèces.

17. En ce moment le prêtre du roi des Çûdras, pour offrir à la divine Bhadrakâlî le sang d'un homme en sacrifice, saisit le glaive tranchant et redoutable qui avait été consacré à la Déesse.

18. C'est ainsi que ces Çûdras dont la nature n'est que passion et ténèbres, exaltés par l'orgueil des richesses qui enflait leur cœur, méprisant la race des sages qui est une portion de Bhagavat, violant la loi pour suivre leur caprice, allaient massacrer le fils d'un Brah-